

Notamment le fait qu'en page 52,

<http://www.sante-sports.gouv.fr/dossiers/sante/cancer/plan-cancer-2009-2013/plan-cancer-2009-2013.html> *

les boissons alcoolisées figurent en tête des produits considérés comme à risques et surtout que les boissons sucrées et la restauration rapide sont soigneusement "oubliées" alors que la référence affichée est le rapport WCRF ! Jean Clavel prépare une note à ce sujet.

Et aussi le fait que l'un des projets consiste à faire de la France un pays de référence en matière de cancer.

Et qu'il est question d'augmentation volumique de production de résultats d'études et "d'augmenter la visibilité internationale de la recherche française". Le tout piloté principalement par l'INCa dont on connaît à présent le degré de bonne foi. Il est à noter que, de manière tout à fait significative, la présentation du Plan Cancer a eu lieu à Marseille, fief du Pr Marraninchi, président de cet institut, lequel se taille la part du lion dans les financements annoncés.

Or, plus la recherche internationale comportera de résultats défavorables à la consommation de vin, plus cela sera susceptible d'orienter défavorablement la prochaine méta-analyse du WCRF, prévue pour 2017, une méta-analyse n'étant somme toute qu'une synthèse de la compilation des études existantes.

Il peut paraître inimaginable de penser que les études les plus négatives viendront de France, mais la constatation de la triste réalité actuelle ne nous permet absolument pas d'écarter cette sombre hypothèse.

Et si le prochain rapport mondial nous est défavorable, il ne nous restera plus beaucoup d'armes.

Il faudra élaborer une nouvelle stratégie. Pour l'instant je ne vois pas grand chose d'autre à faire que de dénoncer inlassablement la façon dont se comportent ces gens et comment, en cachant quels sont les produits les plus nocifs *connus à ce jour*, ils mettent en danger la santé de leurs contemporains, et notamment *des enfants**, lesquels consomment à notre connaissance aujourd'hui plus de boissons sucrées que de vin, leurs parents n'étant pas suffisamment mis en garde.

Il convient également, bien sûr de poser la question du *pourquoi* de ce comportement.

Tout cela, bien sûr, contre la puissance des lobbys de la "malbouffe" et du sucre, que nous pouvons réunir sous un seul vocable : le "*junk food lobby*".

Mais ne nous décourageons pas, les résultats que nous avons déjà obtenus prouvent qu'il n'est rien d'impossible.

*A titre d'exemple, en 20 ans, les mexicains ont complètement changé leur mode d'alimentation et sont devenus encore plus consommateurs de *junk food* que leurs voisins d'outre Rio Grande.

Eh bien dans le même temps le taux d'obésité chez les enfants est passé de 10 à 60 % !

* *si le lien ne fonctionne pas, ouvrez le fichier joint Plan Cancer 2009-2013, du message « Grande victoire... mais pas totale »*